

Voilà Monseigneur, un foible crayon de la condition des peuples soumis à la Monarchie Française, qui sera commune aux Espagnols; si un Prince de cette Nation vient à regner sur eux. Je conviens qu'on les menage & qu'on les menagera, jusques à ce que ce nouveau maître, soit affermi sur le Trône, mais ensuite on ne gardera plus de mesures. Les richesses du nouveau monde, seront confiées à des entrepreneurs François, les fermes d'Espagne ne seront plus données aux gens du Pais, le Prince & les étrangers s'approprieront tous les biens des Espagnols, & toutes ces richesses ne serviront qu'à faire méditer de nouvelles entreprises & à rendre le joug de nôtre Nation plus pesant.

D'ailleurs il ne faut pas croire que la France travaille de bonne foi à l'agrandissement de la Monarchie Espagnolle, elle a sans doute d'autres vûes; & ce sera beaucoup si ayant une fois terminé cette guerre, elle l'aïsse le Duc d'Anjou regner paisiblement en Espagne; il y a aparence, qu'elle se conservera la possession du Milanez & des Pais-Bas, quand ce ne seroit que sous le prétexte de gage & hipotheque pour les sommes immenses qu'elle aura avancées *pour le soutien de la gloire Espagnolle.*

IV. Autant que le Gouvernement François est dur & tyrannique, autant celui de la Maison d'Autriche est doux & supportable; & les humeurs Espagnolles, conviennent bien mieux avec ceux-ci qu'avec ceux-là. En quel tems a-t-on vû que l'Empereur ait porté la guerre dans les Provinces d'Espagne? n'est-il pas au contraire, très-évident, que Sa Majesté Imperiale a toujours épousé & soutenu les intérêts des Espagnols, comme les siens propres?

On